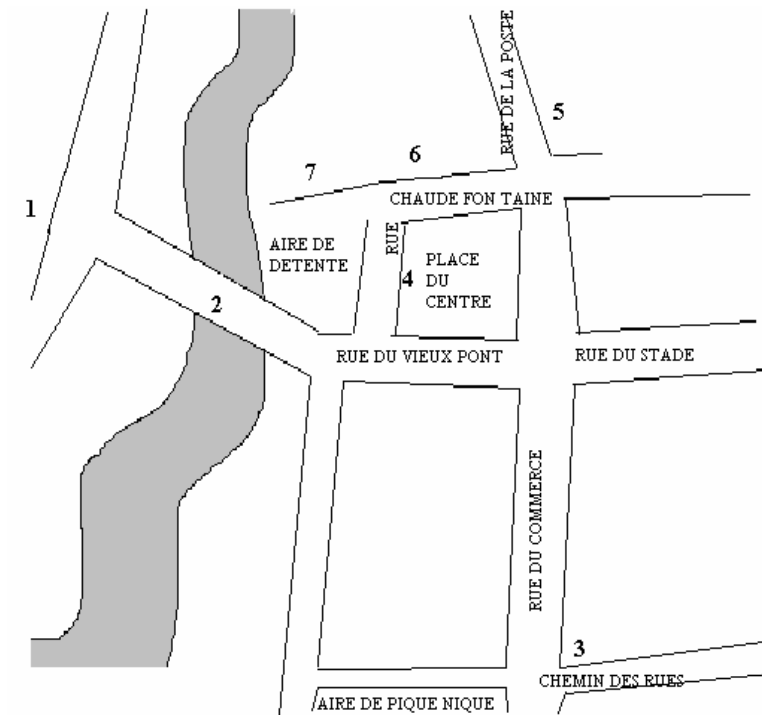


## Balade dans le village

Départ au calvaire 1



1. Le calvaire
2. Le pont
3. Le four à chaux
4. La Mairie
5. L'Église
6. La fontaine Sainte Madeleine
7. Le lavoir

## Au fil du temps...

On retrouve la première mention de ce lieu en 1244, il se nommait alors *calidus fons* ce qui signifie en latin source chaude, c'est de là qu'est venu le nom de Chaufefonds sur Layon.

Cependant, il existe des vestiges d'occupation datant d'une époque beaucoup plus ancienne.

Une des grottes a entre autres fourni de remarquables cristaux de calcite, parmi les plus gros du monde. On y a retrouvé quelques silex taillés, lames et burins datant du paléolithique supérieur. Certaines de ces grottes sont encore visitées par des scientifiques.

Chaufefonds, mentionné pour la première fois en 1244, possédait déjà une église, sous la dépendance du prieuré de Chemillé.

Au début du XV<sup>ème</sup> siècle, on retrouve mention du curé de Chaufefonds qui connaissait des problèmes avec les seigneurs de Rochefort et de la Jumellière au sujet des dîmes de la paroisse (impôts sur les produits de la terre et de l'élevage, versé à l'Église). Son droit lui fut reconnu et il put partager les dîmes des autres villages avec le curé de Saint Aubin de Luigné. Il semble probable que l'église de Chaufefonds était relativement riche à cette époque.

Lors des guerres de Vendée, Chaufefonds fut pris par les Vendéens de mars à novembre 1793, la population fut solidaire de ses religieux qu'elle aida à cacher dans les campagnes.

Entre le XV<sup>ème</sup> et le XIX<sup>ème</sup> siècle, Chaufefonds sur Layon développe principalement deux activités : l'extraction du charbon et du calcaire, ce qui permet la production de la chaux.

La commune put alors faire du commerce en France et à l'étranger, notamment grâce à la canalisation du Layon. Avec la fin de l'activité minière au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Chaufefonds s'est tourné vers la culture de la vigne aujourd'hui en plein essor.

## **Au fil de l'eau...**

### **Le Layon ou Canal de Monsieur**

Le lit du Layon est né d'une faille envahie par la mer lors de la formation des continents.

C'est la seule rivière à traverser le sud de l'Anjou. Le Layon prend sa source dans l'étang de Passavant sur Layon et se jette dans la Loire à Chalonnes sur Loire.

C'est un véritable havre de paix pour les pêcheurs.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la navigation fluviale est une nécessité commerciale car en hiver, routes et chemins deviennent impraticables.

En 1774, sous Louis XVI, un arrêté du Conseil du Roi autorise les travaux de canalisation du Layon malgré les protestations des habitants. Les travaux se déroulèrent de 1774 à 1779. Le canal prit le nom de canal de monsieur en hommage au frère du roi, comte de Provence, qui était l'apanagiste (possesseur d'une portion du domaine royal) de l'Anjou.

Sur le canal long de 42 km, on construisit 24 écluses afin de rendre la navigation possible.

Ce canal a facilité l'exportation de produits locaux, notamment le charbon et la chaux, ainsi que le vin, le tuffeau et l'ardoise jusqu'à Chalonnes puis jusqu'à Nantes par la Loire.

Le canal connaissait de gros problèmes financiers et administratifs, ainsi que des malfaçons dans la construction. Lors des guerres de Vendée, en 1793, les républicains détruisirent tous les ponts sur le Layon, on ne remis jamais le canal de Monsieur en état.

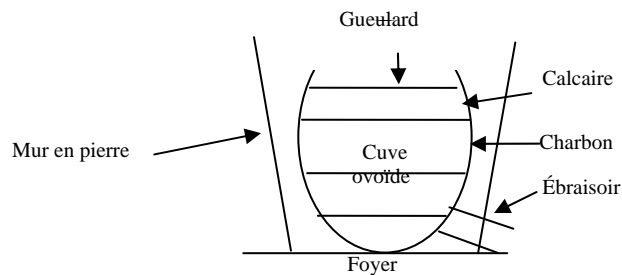
## Production de la chaux

Entre le XV<sup>ème</sup> et le XIX<sup>ème</sup> siècle, les principales ressources de la commune étaient le charbon et le calcaire.

La production de chaux, nécessitant calcaire et charbon, était alors une évidence. Chaudefonds devint un lieu très important de fabrication. Vous pourrez voir durant votre balade les vestiges des fours à chaux.

Qu'est-ce qu'un four à chaux ?

C'est une tour carrée pourvue de contreforts aux murs très épais, qui renferme en sa partie centrale une cuve en forme d'œuf qui fait toute la hauteur. Cette cuve est ouverte au sommet par un gueulard.



### Élaboration de la chaux

Il faut tout d'abord extraire de la roche calcaire ainsi que du charbon. On remplit ensuite le four par le gueulard en superposant des couches de charbons avec des couches de pierres calcaires, puis on fait cuire à courte flamme entre 950 et 1100°C, dans la partie basse du four, en enflammant le charbon grâce à des rondins de bois et de vignes. La cuisson crée la chaux, que l'on peut récupérer par les ébrasoirs, une fois refroidie. Le procédé se répète ainsi sans cesse durant des mois, sans éteindre le four. Durant les coupures, les ouvriers que l'on appelle des chauxourniers pouvaient alors réparer les fourneaux abîmés par les fortes températures. On se sert toujours de ce matériau, notamment pour l'agriculture et le bâtiment.

## Les sites pas à pas...

*Votre balade débute au niveau du calvaire, après avoir traversé le pont quand vous venez du bourg de la commune.*

### 1. le calvaire

On peut voir ici un calvaire sur une petite colline, montez à son sommet pour admirer un joli panorama sur la vallée du Layon et le village.

### 2. Le pont

Le pont à cheval sur le Layon date du XIV<sup>ème</sup> siècle. Sa construction coïncide sûrement avec le début de l'exploitation des mines de charbon dans la commune d'Ardenay toute proche.

Pour pourrez observer ce pont en dos d'âne, sous un autre angle, à la fin de votre balade. Il date du Moyen Age et possède des arcades ogivales et qui reposent sur des piles à éperon.

Reconstruit au fil des siècles, les deux arcs centraux ont été refaits en anse de panier pour permettre le passage des bateaux sur le Layon canalisé.

*Traversez le pont, prenez la 1<sup>ère</sup> rue à droite, puis la 1<sup>ère</sup> à gauche. Traversez et empruntez en face **le chemin des rues** que vous poursuivrez sur 50 mètres environ avant de voir sur votre gauche le four à chaux.*

### 3. Le Four à chaux Renou

Appelé à l'origine le four Saint Louis. Il porte désormais le nom de l'ingénieur Renou, auteur d'un dessin explicatif en 1784.

Ce four, adossé au coteau, était proche de la carrière qui se situe juste derrière. C'est le seul four à chaux qui appartient à la commune

La cuve est cantonné dans deux contreforts montant jusqu'au gueulard, en épousant la forme circulaire de la tour.

Trois ébrasoirs pour sortir la chaux sont présents : deux sont dégagés, le troisième reste bouché par de la végétation et des remblais.

Il existe encore une rampe d'accès pour aller jusqu'au gueulard.

C'est le four le mieux conservé de la commune, on a retrouvé également la trace de deux autres fours dans le bourg.

*Redescendez le chemin des rues et au cédez le passage, prenez à droite la rue du commerce jusqu'à la place du centre, où se trouve la Mairie.*

#### **4. La Mairie**

L'actuelle Mairie est l'ancien presbytère.

De nombreux fossiles livrés par les grottes au XIV<sup>ème</sup> siècle, auraient été enfouis dans le jardin du Curé qui habitait là alors.

La mairie l'a acheté en 1846 et a fini par y installer ses locaux en 2000.

*De l'autre côté de la place se situe l'église.*

#### **5. L'église**

L'ancienne église, située au milieu du bourg, sur la place du centre, datait en partie du XII<sup>ème</sup> siècle. Elle était depuis longtemps en mauvais état.

La commune ouvrit donc une souscription pour la construction d'une nouvelle église sur un terrain privé, avec la seule réserve que l'église demeure exclusivement affectée au culte catholique.

Malgré les travaux entrepris pour restaurer la première église, le Conseil Municipal décida en 1917 de la démolir, devant l'ampleur des travaux.

La nouvelle église fut achevée en 1912, elle est en calcaire bleu local et est dédiée à Saint Pierre.

.

*Traversez pour revenir sur la place du centre, une petite rue sur votre droite descend, c'est la **rue Chaude Fontaine**, prenez la.*

## **6. La fontaine Sainte Madeleine**

La source « Calidus Fons » a donné son nom à la commune. Au moment de la christianisation, la fontaine a pris le nom d'un saint, comme c'était la coutume. Elle est devenue la source de la Sainte Madeleine, en référence à Sainte Marie Madeleine, la patronne des laveuses.

Sa spécificité est la température de l'eau, qui jaillit entre 14 et 17°C, été comme hiver. Cela s'explique par le fait que l'eau traverse plusieurs couches volcaniques avant de sortir de terre.

Une chapelle avait été construite en 1517, pour orner la source qui fait la réputation de la commune.

Cette fontaine alimente une pompe ainsi que le lavoir public.

## **7. Le lavoir**

Pour construire ce lavoir au XVII<sup>ème</sup> siècle, la municipalité s'est accordée avec la fabrique (conseil de la paroisse) pour que celui-ci soit alimenté par l'eau chaude de la fontaine Sainte Madeleine.

Il a été doublé d'un abreuvoir.

Cette source chaude permettait aux lavandières (femmes qui lavaient le linge) de ne pas interrompre leurs occupations en hiver ; en effet, l'eau ne gelait pas. On peut même apercevoir l'hiver un nuage de vapeur d'eau au dessus du lavoir.

Aujourd'hui restauré, il demeure le témoignage d'une époque et d'un métier maintenant révolus.

En continuant sur votre gauche, vous apercevez un bassin où l'on peut lire plusieurs dates gravées, un petit monument ressemblant à un four à pain devait servir jadis à y puiser de l'eau.

*Vous pouvez terminer votre balade à l'espace détente (à gauche en revenant sur le lavoir) d'où vous aurez une vue imprenable sur le pont et pourrez profiter du calme de Chaudefonds sur Layon.*

### **Pour compléter la balade...**

#### **La chapelle Sainte Barbe des Mines**

*Sur la route de la Corniche Angevine, dans la commune de Chalennes.*

Dédiée aux mineurs et inaugurée en 1860, cette chapelle fut édifée en souvenir d'Emmanuel De Las Cases, directeur des mines de charbon de Désert, à Chalennes sur Loire.

De 1874 à 1915, elle fut l'église d'une paroisse minière regroupant les villages d'Ardenay et de la Haie Longue.

Pratiquement en ruine en 1982 et menacée de destruction, elle a subi d'importants travaux de rénovation grâce à l'association intercommunale de Ste Barbe.

La chapelle est un petit édifice à nef unique de 4 travées, avec un chœur rond de style romano byzantin, percé de 6 fenêtres.

Elle rouvre en 2000, après 18 ans de rénovation. On peut maintenant assister à des concerts et à des expositions, ainsi qu'à la fête de la sainte Barbe en juillet.

Elle se visite le dimanche en juillet et en août et sur rendez-vous le reste de l'année (Monsieur Harang : 02 41 78 08 17).

## **Le four Saint Charles**

*Sur la route entre Chalennes et Chaudefonds, à environ 1km de la sortie de Chalennes.*

Ce four, datant de 1841, est très bien conservé. Il est adossé à un coteau, derrière lui, on retrouve l'ancienne carrière actuellement inondée en partie.

On admire devant lui un beau magasin de stockage en moellons transformé en maison d'habitation.

Le site est privé, vous n'avez donc pas le droit de rentrer à l'intérieur de la propriété. Cependant, il est possible de le voir depuis la route.

## **La mine des Malécots**

*A 500 mètres sur la gauche après Ardenay, direction Rochefort.*

Les premières exploitations datent du XIII<sup>ème</sup> siècle mais les mines ne furent exploitées intensivement qu'à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

La mine des Malécots ne fonctionna pas en continue, elle connut des ruptures d'activité. Tout d'abord, lors de la Révolution, elle ferma ses portes. Ensuite un incendie en 1873 qui coûta la vie à 5 mineurs lui fit encore arrêter sa production. Puis elle rouvrit entre 1915 et 1923 car on connaissait une période de pénurie de charbon. Enfin, pour la dernière fois en 1944, elle fut rachetée par les établissements Bessonneau et cela jusqu'à sa fermeture définitive : le dernier wagon de charbon sortit de la mine en 1964 avec l'arrivée du fuel.

La concession de Loire Layon fut sans doute la plus importante de toute l'histoire houillère du bassin de la Basse Loire.

## **Le hameau d'Ardenay**

Le hameau d'Ardenay est un ancien village de mineurs, situé entre la chapelle Sainte Barbe des Mines et le puit des Malécots. C'était l'un des principaux centres d'exploitation houillère de Loire Layon.

## Les moulins d'Ardenay

Deux moulins se trouvent face à face. L'activité du « Grand Moulin » fut liée pendant plus d'un siècle à une grande famille de meuniers : la famille Cognée. Ces derniers dirigèrent également le « Petit Moulin » pendant plus de 30 ans. Ils ont cessés de tourner en 1882 (le petit) et en 1920 (le grand).

Durant la seconde guerre mondiale, le « Petit Moulin » fut le siège d'un poste d'observation de la résistance.

Ils sont aujourd'hui rénovés et sont inscrits à l'inventaire des monuments de France depuis 1976. On peut les voir de très loin, car ils se situent sur le Col d'Ardenay (75 mètres).

## La Haie Longue

En repartant sur la route de Rochefort, ne manquez pas de vous arrêter à la Haie Longue, d'où vous aurez un somptueux panorama sur la vallée de la Loire et du Layon.

René Gasnier, un passionné de mécanique, d'automobiles puis de ballons a remporté la première course de ballons « Paris Bordeaux » en 1907. Il fit ses premiers essais de vol en planeur, ici, en 1908 et fit breveter plusieurs de ses inventions. Il repose dans la chapelle à côté du monument qui lui est dédié.

La sœur d'Alfred De Musset vivait dans ce hameau et on se plaît à dire qu'il y venait pour écrire.

## **Château de la Basse Guerche**

*Sur la route de St Aubin de Luigné.*

Le château fortifié de la Basse Guerche est un chef d'œuvre du XV<sup>ème</sup> siècle.

A l'entrée du château, il y avait 2 tours avant la cour où l'on pouvait voir une chapelle dédiée Saint Jean.

Une dizaine de fermes dépendaient du domaine.

Plusieurs Seigneurs s'y sont succédés dont Louis de la Trémoille, prince de Talmont et Jean de la Trémoille, évêque de Poitiers.

Aujourd'hui, on n'aperçoit que les vestiges de ce château, cependant bien conservés.

## **La ligne de la vallée du Layon**

*Sur la route de Chalonnes, D125.*

La ligne de chemin de fer Perray-Jouannet, mise en service en 1884, desservait la vallée du Layon et joignait Angers à Cholet, c'est elle qui passait à Chaudefonds sur Layon.

Les trains faisaient en moyenne trois trajets par jour, ils étaient mixtes : marchandises et voyageurs et roulaient à une vitesse moyenne de 15 kilomètres par heure.

Mais ce train finit ces jours dans l'indifférence quasi générale, suite à sa destruction durant la seconde guerre mondiale et la décision du Conseil Général qui ne souhaitait pas le restaurer.

Vous pourrez voir aujourd'hui les vestiges de cette ligne en arrivant à l'espace détente, vous passez en effet sous les anciens rails de la ligne de chemin de fer et vous pourrez reconnaître l'ancienne gare réhabilitée en maison d'habitation.

## **Le vignoble**

Avec plus de 230 hectares de vignes, Chaudefonds sur Layon est aussi réputé pour son vin, plusieurs viticulteurs sont présents sur la commune.

Grâce à la rivière du Layon qui passe au milieu des coteaux, au climat tempéré des vallées, à la faible pluviosité, au sol et au sous-sol convenant parfaitement à la vigne, on y produit le fameux Coteaux du Layon.

Ce vin blanc moelleux est issu du cépage chenin, l'un des deux principaux cultivés en Anjou.

Enrichi par la pourriture noble (*botrytis cinérea*), il est récolté par trois successives.

Le Coteaux du Layon possède une belle couleur or et son goût fruité en fait un vin généreux, charnu en bouche mais également nerveux.

Servi frais (entre 8 et 12°C), cet excellent vin de garde accompagne parfaitement le foie gras, les volailles à la crème ou aux fruits ainsi que les fromages bleus.

Certains vins rosés et Anjou Rouge sont également produits sur la commune.

*Demandez la liste des viticulteurs partenaires à l'office de tourisme Loire Layon.*